

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Tchibanga : le fleuve Nyanga, un danger permanent pour les baigneurs

DEPUIS quelque temps, les cas de noyade sont récurrents.

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

CERTES, les noyades dans le fleuve Nyanga ne datent pas d'aujourd'hui, mais il n'y avait pas une itération comme maintenant. Les rares cas étaient signalés pendant les grandes vacances scolaires – vu le nombre croissant de jeunes baigneurs – ou lors de grandes crues.

Or, depuis quelque temps, la "Nyanga" a un appétit vorace. Il multiplie les "prises". Endeillant au passage plusieurs familles. Il y a un mois, c'est un jeune, identifié comme élève au lycée technique Alexandre-Biangue, qui en a payé le lourd tribut. Son corps est resté sous l'eau pendant

3 jours. Mais fait troublant et curieux : la dépouille a été repêchée à l'endroit où il s'était noyé. Pis, sans aucun signe de décomposition après 72 heures sous l'eau. À cela, les populations trouvent une explication dans le... paranormal. "Ce décès est un de trop. Il y a un peu de sorcellerie dans ces noyades", argue un riverain. Lequel ajoute que "le fleuve Nyanga devient une source d'inquiétude et de peur permanentes pour les populations environnantes", qui ont construit le long des deux rives de ce cours d'eau, du fait de l'expansion démographique que connaît le chef-lieu de la province de la Nyanga.

Pour mémoire, il y a un an, une fillette de 6 ans y avait trouvé la mort, emportée par les eaux. Son corps n'a jamais été retrouvé. Auparavant, c'est un élève de passage en classe de terminale,



Photo: M. LUNG.M

Une vue du fleuve Nyanga.

qui en avait fait les frais. Puis, un enseignant à la retraite, etc. Un rythme des noyades devenu effréné. De sorte que la Nyanga est devenue un potentiel danger pour tous ceux qui s'y aven-

turent.

Il y a une vingtaine d'années, un énorme crocodile avait avalé une femme partie puiser de l'eau. Après des recherches, le reptile marin fut capturé et ex-

posé au grand public avant d'être éventré. Le corps de la femme et son récipient avaient été retirés de son ventre devant une foule médusée, choquée par la scène macabre.

Koula-Moutou : un orage fait de nombreux sans-abri

Photo: Sedrigue Mavendji Keka



Une vue des dégâts causés par l'orage.

ENVIRON une cinquantaine de sinistrés.

Sedrigue KEKA MAVENDJI
Koula-Moutou/Gabon

UN orage survenu dans l'après-midi du mardi 6 octobre dernier a causé de nombreux dégâts matériels dans la commune de Koula-Moutou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo. La bourrasque a endommagé environ une cinquantaine d'habitations, qui ont vu leurs toitures arrachées et

emportées. De Mayela à Jardin, en passant par Bakelé, Menage, Itsébé, le Four..., aucun quartier n'a été épargné par la déferlante. Même les transformateurs de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) ont subi les affres de cette tornade. Conséquences : près de 50 ménages se retrouvent sans abris.

Dans la foulée, le maire de Koula-Moutou, Rigobert Nzengué Lola, accompagné pour la circonstance des agents de forces de sécurité – des éléments de la police nationale notamment – a fait le tour des quartiers afin de procéder au recensement des familles sinistrées.

Les personnes frappées par cette calamité naturelle ont donc désormais les yeux rivés vers les autorités publiques et/ou administratives locales, dans l'espoir de bénéficier d'une aide qu'exigent l'urgence et la nature de la situation.

Port-Gentil: la SEEG investit 2 milliards de francs pour Mandorové



Photo: Christelle Ntsame

Le DG de la SEEG et les techniciens à Mandorové.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

Dans le cadre du " Plan d'urgence 2020 " de la Société d'énergie et d'eau du Gabon, son directeur général, Alain Patrick Kouma, s'est rendu sur le site de la station de pompage d'eau brute de Mandorové. Ce fut l'occasion pour lui de

rappeler l'objectif principal de ce plan : l'amélioration de la qualité de service en eau et en électricité au Gabon.

Concernant Port-Gentil, les travaux à Mandorové, en deux phases, nécessiteront un investissement de deux milliards de francs. Une phase " sécurisation " sera mise à profit pour remplacer les pompes de 600 mètres cubes

par heure par deux pompes de 1200 mètres cubes par heure, doublant ainsi le débit de deux pompes sur trois. Ceci pour soulager les populations installées dans les zones à fort stress hydrique.

La seconde phase s'attaquera à l'alimentation en électricité des installations. Située à 32 km de Port-Gentil, du fait des intempéries perturbant la ligne électrique qui approvisionne le site, la station de pompage de Mandorové connaît parfois des troubles au niveau de sa production. La SEEG envisage de faire installer un groupe électrogène de 2000 KW pour assurer l'alimentation d'une des grosses pompes de 1200 mètres cubes par heure. " Nous pourrions ainsi assurer l'alimentation en électricité de ces pompes, et garantir la production d'eau brute à Port-Gentil ", a conclu M. Kouma.